

W3---

Une nouvelle vie au château

Education | Fermé au public, le domaine d'Espeyran développe des actions culturelles auprès des élèves de tous âges. Et le concept semble séduire.

Avec leur casque de baladeur autour des oreilles et leurs sacs à dos dernière tendance, ils dénotent dans ce décor bourgeois, mais c'est voulu. Au château d'Espeyran, situé sur la commune de Saint-Gilles, où les meubles n'ont pas bougé d'un centimètre depuis les années 1850, les écoliers, adolescents et étudiants, sont de plus en plus nombreux. Depuis 2006, le responsable Henri-Luc Camplo s'est lancé la mission de valoriser le domaine et multiplie les actions auprès des élèves, en insistant sur un aspect « *qualitatif, plutôt que quantitatif* ». Lorsque les visiteurs poussent la porte du château, « *ce n'est pas pour y passer une heure. Ils y restent une journée minimum. On veut éviter la consommation culturelle. D'où l'idée de le mettre à disposition des enfants via l'école.* »

Trois mille élèves cette année

Sur place, le cadre préservé offre aux enseignants imaginatifs de nombreuses possibilités. « *On propose des supports en fonction des classes et des enseignants, de leur thématique, éducative, culturelle, environnementale* », reprend Henri-Luc Camplo. À Espeyran, ancienne demeure de la famille Sabatier d'Espeyran de Montpellier, rien n'a bougé depuis cent cinquante ans, du hall d'entrée à la cuisine et la salle à manger: les tableaux, les trophées de chasse, les tapis, tout est resté tel quel! « *Les cent pièces étaient exactement comme ça au XIX^e siècle*, explique aux visiteurs du jour Flore



Des jeunes lycéens de Rodilhan lors d'un atelier artistique, dans une des salles de cette ancienne demeure familiale.

César, de l'association Curiositez! Dans les armoires, il y a toujours des broches et des livres d'époque! » Habituellement fermé au public et géré par les archives de France, le château d'Espeyran, plus connu pour abriter le centre national du microfilm et de la numérisation, possède là un remarquable témoignage de la vie aux XIX^e siècle. Et un parc de vingt hectares aux cèdres majestueux. « *Les premières fois, les élèves sont impressionnés*, affirme Flore César,

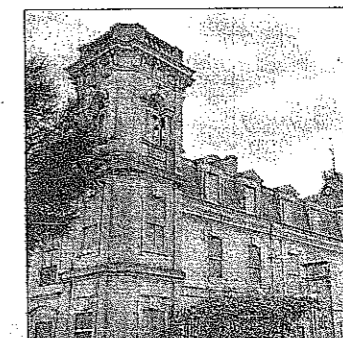
qui reçoit de nombreux groupes. Au fil du temps, ils adoptent cet univers. Et ça, c'est important de pouvoir s'appropriier un lieu public. » Cette année, avec le soutien du rectorat, trois mille enfants vont venir sur place. Un record. « *Ça frémissait déjà l'an passé mais, là, on passe un cap* », disent les membres de l'équipe, qui ne voudraient pas s'arrêter en si bon chemin.

AGATHE BEAUDOUIN
abeaudouin@midilibre.com

HISTOIRE Donation à l'État

En 1791, le château d'Espeyran devient propriété de la famille Sabatier, l'une des dix fortunes d'Europe au XIX^e. La famille Sabatier d'Espeyran, de Montpellier, fait donation du lieu dans sa globalité (avec une remarquable collection de calèches et une très belle sellerie) à l'État en 1963.

Histoire(s) de Rhône(s)



Le château d'Espeyran.

De la maternelle aux BTS, quatre classes de quatre niveaux (maternelle, collège, lycée et BTS) se sont retrouvées la semaine dernière au château d'Espeyran pour travailler sur un même projet: Histoire(s) de Rhône(s). Raphaël Mangavel, enseignant au lycée agricole de Rodilhan, porte avec enthousiasme cette initiative (financée par la région Languedoc-Roussillon), à laquelle participe l'association Curiositez!, et qui vise « *à faire connaître le Rhône, tant dans sa forme plurielle (le petit Rhône) que dans ses prolongements, le canal du Rhône à Sète par exemple* ».

Tous ces élèves (cent au total) ont passé leurs journées ensemble au château pour découvrir le territoire camarguais à travers des activités culturelles et scientifiques. Au programme: visites des lieux, rencontres avec des artistes, contes et histoires mythologiques, land'art... Tout ce travail pourrait être présenté au grand public durant la Nuit des musées. Les élèves deviendraient alors les ambassadeurs de ce patrimoine si peu connu.

A. B.